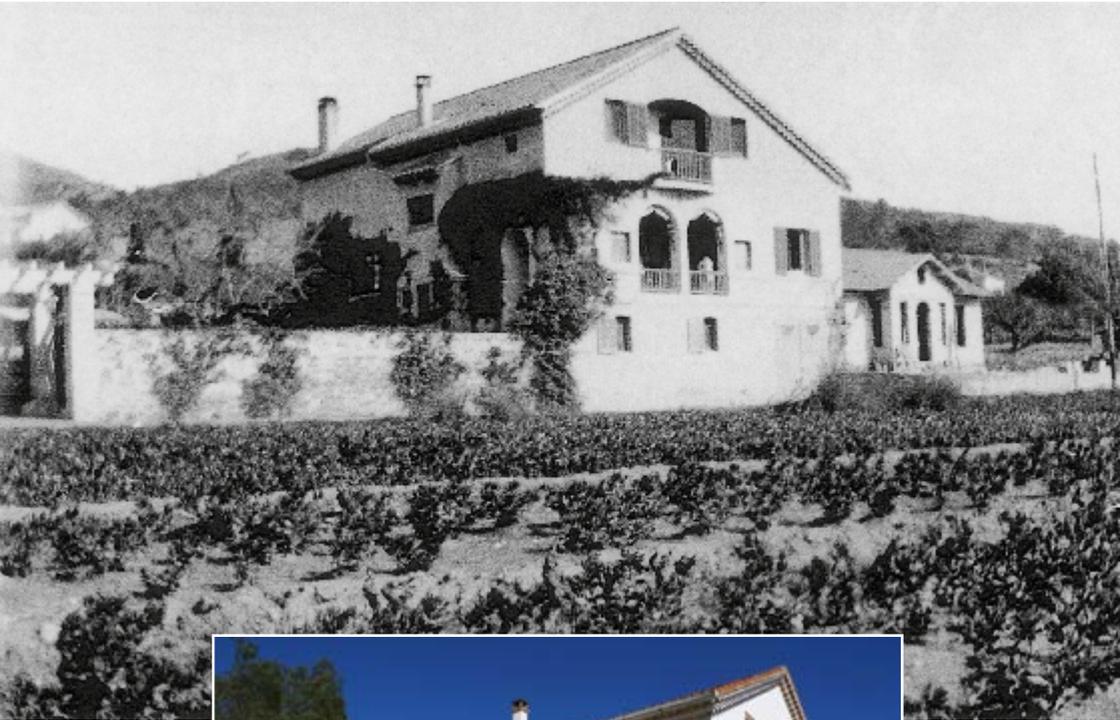


nn
VILLATHÉO
CENTRE D'ART



SAINT-CLAIR / LE LAVANDOU



Théo Van Rysselberghe dans son jardin en 1910 à Saint-Clair



Théo Van Rysselberghe à son bureau à Saint-Clair en 1925



Autoportrait au Panama, 1918, par Théo Van Rysselberghe



Théo, Maria, Elisabeth et des amies à Saint-Clair vers 1925

En 2007, la ville du Lavandou, attachée à la sauvegarde de son patrimoine et soucieuse de son rayonnement culturel, a acquis la maison du peintre Théo Van Rysselberghe (1862-1926), afin d'y installer l'Association de l'Atelier des Arts Plastiques. Au cours de ces années de fonctionnement, une idée a germé : transformer cette maison, après une importante réhabilitation qui en conserverait l'esprit, en centre d'art, en lieu de mémoire, d'expositions et de création en relation avec le "Chemin des peintres".

Au début du XX^e siècle, le quartier de Saint-Clair fut l'un des lieux où se cristallisa le phénomène de la résidence de bord de mer, inspirant bien des artistes. L'architecte de La Hune, la résidence tropézienne de Signac, Octave Van Rysselberghe, y fit notamment construire ou modifier plusieurs villas dont la maison-atelier de son frère Théo qui souhaitait s'installer sur les rives de la Méditerranée, non loin de son grand ami, le peintre Henri-Edmond Cross (1856-1910). Deux peintres qui ont souhaité être inhumés au cimetière local, témoignant ainsi leur attachement au Lavandou, et que l'histoire de l'art redécouvre depuis quelques années.

Conserver l'âme de cette maison, légitimement rebaptisée Villa Théo, tout en la rendant fonctionnelle à l'accueil du public et d'événements culturels, tel était le défi du chantier qui s'est achevé fin 2017. Après ces travaux, les membres de l'Atelier des Arts Plastiques ont repris possession de l'espace entièrement repensé qui leur est désormais réservé au rez-de-chaussée. L'ancien atelier de l'artiste au premier étage devient un lieu d'expositions, accessible par le jardin qui, lui aussi, a été réaménagé avec réinstallation d'un lavoir et création d'une petite esplanade où s'organisent des concerts et des manifestations de plein air. Quant au second étage, il pourra accueillir à terme des résidences d'artistes ou d'écrivains. Il ne reste plus qu'à aller s'asseoir sur le banc de pierre où Théo aimait s'installer et, comme lui, succomber à la magie du lieu.





Henri-Edmond Cross
sur le parvis de sa
maison à Saint-Clair



La Villa "Le Pin"



Cross et Van Rysselberghe
chez Mme Adam à Cavalière en 1905



Élisabeth avec son parrain
Émile Verhaeren à Saint-Clair



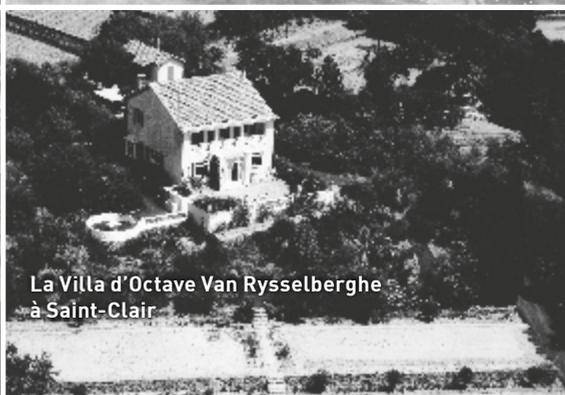
L'atelier de Théo Van Rysselberghe à Paris
conçu par Auguste Perret



Baignade pour Théo et Élisabeth,
plage de Saint-Clair en 1910



André Gide
avec la petite
Catherine
en 1924



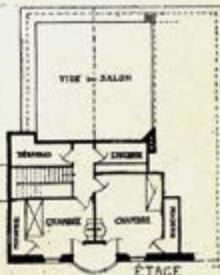
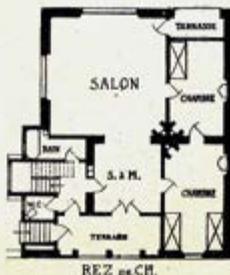
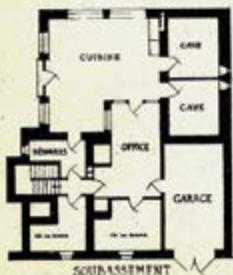
La Villa d'Octave Van Rysselberghe
à Saint-Clair

QUELQUES DATES REPÈRES

- 1891** Mort de Georges Seurat ; affectés, Paul Signac et Théo Van Rysselberghe partent en bateau dans le Midi - Installation de Henri-Edmond Cross à Cabasson (Bormes), face au fort de Brégançon
- 1893** Cross qui a découvert Saint-Clair s'y installe dans sa nouvelle maison
- 1896** Signac et Théo Van Rysselberghe sont à Saint-Clair - l'architecte Octave Van Rysselberghe (frère de Théo) conçoit "La Hune", maison de Signac à Saint-Tropez
- 1898** Théo Van Rysselberghe et sa femme Maria quittent Bruxelles et s'installent à Paris
- 1901** Octave Van Rysselberghe achète un terrain à Saint-Clair
- 1903** Octave Van Rysselberghe s'installe à Saint-Clair dans sa nouvelle maison
- 1904** Théo Van Rysselberghe réside à Saint-Clair (sans doute chez son frère)
- 1905** Théo et Maria Van Rysselberghe résident chez M^{me} Adam (veuve d'Hippolyte) à Cavalière - L'écrivain André Gide les y rejoint
- 1909** Théo Van Rysselberghe décide de vivre à Saint-Clair
- 1910** Mort de Cross - Octave Van Rysselberghe cède à son frère la maison de son jardinier qui sera agrandie
- 1911** En mars, Théo Van Rysselberghe s'installe dans sa nouvelle maison-atelier à Saint-Clair ; mais rapidement, les amis défilant chez lui, il se réfugie pour peindre dans un cabanon sur les hauteurs de sa propriété (la future villa Le Pin)
- 1914** Guerre. Théo Van Rysselberghe se fait construire un hôtel particulier, rue Claude-Lorrain à Paris, par son ami l'architecte Auguste Perret
- 1923** Naissance de Catherine, fille de Gide et d'Elisabeth Van Rysselberghe (la fille de Maria et Théo Van Rysselberghe)
- 1926** En décembre, Théo Van Rysselberghe meurt à Saint-Clair. Il sera inhumé au cimetière du Lavandou
- 1927** Elisabeth Van Rysselberghe quitte la Bastide Franco à Brignoles et s'installe à la villa Le Pin à Saint-Clair avec la petite Catherine
- 1931** Elisabeth se marie avec l'écrivain-journaliste Pierre Herbart au Lavandou
- 1933** Elisabeth et Pierre Herbart quittent Saint-Clair pour s'installer à Cabris (Alpes-Maritimes). Ils vendent la villa Le Pin.



De 1910 à 2017



MAISON DE CAMPAGNE À SAINT-CLAIR — O. VAN FRYSELBERGHE, Architecte





LA VILLA THÉO AUJOURD'HUI

Représentative d'un éclectisme régionaliste, la Villa Théo est typique de l'architecture de villégiature de la Côte d'Azur dans les premières années du XX^e siècle.

Elle est un élément important de l'identité architecturale et culturelle du Lavandou. Du fait de ses qualités propres et du contexte historique dans lequel elle s'inscrit, la Villa Théo présente une valeur patrimoniale réelle, reconnue en 2000 par l'attribution du label "Patrimoine du XX^e siècle".

Sa réhabilitation ne doit pas être considérée comme une fin en soi mais comme le moyen d'entretenir une mémoire, une identité et une culture collective, mais également comme un levier de valorisation de tout un territoire, générateur d'un développement économique, touristique et culturel.

Inaugurée en novembre 2017, la Villa Théo accueille désormais des expositions temporaires (classiques et contemporaines), des colloques, des concerts, des cours de peinture et la visite régulière de scolaires.





SAINT-CLAIR, PERLE DU LAVANDOU

À deux pas du centre-ville du Lavandou (1,5 km), le quartier de Saint-Clair est l'un des endroits les plus prisés de la commune. Déjà à la fin du XIX^e siècle, c'est là que s'installa un cénacle artistique dont quelques délicats peintres néo-impressionnistes. Séduits par la lumière et par la qualité du paysage, Henri Edmond Cross et Théo Van Rysselberghe notamment, trouvèrent là leurs principales sources d'inspiration. Tant côté plage que côté collines.

De Saint-Tropez, leur ami Paul Signac leur rendait aussi visite régulièrement le temps d'un déjeuner, d'une balade en vélo ou d'une discussion sur l'art. André Gide, prix Nobel de littérature 1947, aimait également venir s'y ressourcer et y retrouver ses amis de la NRF. Quelques maisons témoignent encore de ce riche passé culturel. Pour leur part, les "bancau" - restanques de pierres facilitant les plantations en terrasse que l'on retrouve étagées aux pieds des collines - racontent une époque où la culture de primeurs et de fleurs faisait vivre le quartier.

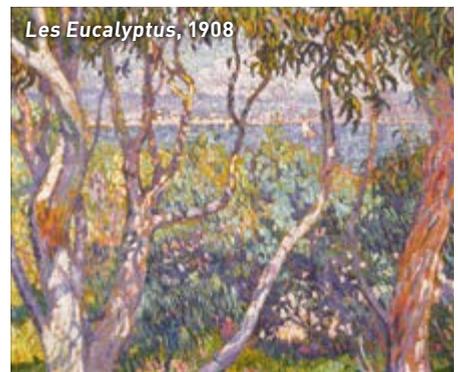
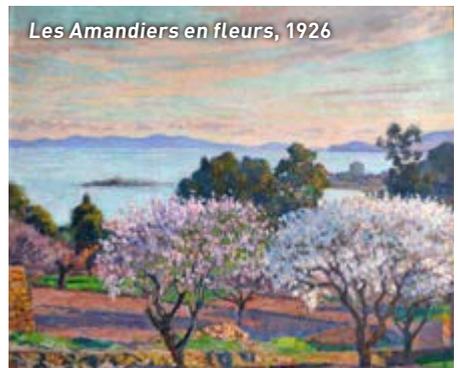
Ces productions embarquaient chaque jour par le train en direction des grandes villes pour le plus grand plaisir des citadins.

LE “CHEMIN DES PEINTRES”

À l'aube du XX^e siècle, le néo-impressionnisme a profondément marqué l'évolution de la peinture.

Au Lavandou, le quartier de Saint-Clair peut s'enorgueillir d'avoir accueilli deux figures importantes de ce mouvement pictural créé par Seurat : Henri-Edmond Cross et Théo Van Rysselberghe. Tous deux choisirent en effet de travailler et de passer leurs derniers hivers non loin de cette belle plage. De nombreux hommes de lettres également ne manqueront pas de faire une halte à Saint-Clair pour leur rendre visite.

Le “Chemin des peintres” permet de marcher dans les pas de ces artistes. Les reproductions de leurs toiles réalisées au Lavandou sont présentées sur des pupitres tout au long de ce parcours de 2,5 km sillonnant le quartier et qu'il est possible d'effectuer tranquillement en 1 heure de marche (une heure et demi si les haltes sont commentées par un guide-accompagnateur) en empruntant des voies aux noms évocateurs : l'avenue Van Rysselberghe, l'avenue André-Gide, le chemin des Naiâdes, la rue des Dryades, le boulevard de la Baleine (promenade le long de la plage de Saint-Clair), la place des Pins Penchés...



LE CHEMIN DES Peintres



À l'aube du XX^e siècle, le Néo-impressionnisme a profondément marqué l'évolution de la peinture mais la reconnaissance de son rôle dans la création de l'art moderne est relativement récente. Au Lavandou, le quartier de Saint-Clair peut s'enorgueillir d'avoir accueilli deux figures importantes de ce mouvement pictural créé par Georges Seurat : **Henri-Edmond Cross et Théo Van Rysselberghe**.

Ce "Chemin des peintres" évoque leur présence au Lavandou entre 1892 et 1926

At the dawn of the twentieth century, Neo-impressionism deeply marked the evolution of the painting, but the recognition of its role in the creation of modern art is relatively recent. In le Lavandou, the Saint-Clair district boasts of two important figures in this pictorial movement created by Georges Seurat : **Henri-Edmond Cross and Théo Van Rysselberghe**.

This "Path of the painters" evokes their presence in le Lavandou between 1892 and 1926

Créé en 2006, le "Chemin des peintres" a été rénové et enrichi en 2017.

Villa Théo

19, avenue Van Rysselberghe - Saint-Clair - 83980 Le Lavandou
Tél. 09 63 51 32 28 - website : villa-theo.fr
e-mail : service.culturel@le-lavandou.fr

